

**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville

SARAH BERNHARDT

**PARCOURS
ENFANCE &
JEUNESSE**



LES PENSÉES

Nicolas Doutey / Sylvain Maurice

14 - 17 OCT. 2026

SAISON 26 - 27

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE [TITRE PROVISOIRE]


VILLE DE
PARIS



SOMMAIRE

Générique / Présentation	p. 3
Entretien	p. 4
« cogito ergo sum » pour les plus jeunes	p. 5
Extrait	p. 6
Pistes de réflexion philosophique	p. 7
Presse	p. 8
Biographies	p. 9

À PARTIR DE 8 ANS

ENFANCE & JEUNESSE 14 - 17 OCTOBRE ■ Durée 55 min.

MER. 14 OCT. 10H + 15H ■ JEU. 15 OCT. 10H + 14H30 ■ VEN. 16 OCT. 10H + 19H ■ SAM. 17 OCT. 14H + 19H

TDV-SARAH BERNHARDT_Couple 2, place du Châtelet - Paris 4

TARIF PLEIN 17€

■ DEMANDEUR D'EMPLOI / INTERMITTENT / PERSONNE EN SITUATION DE HANDICAP / ACCOMPAGNATEUR PSH / -30 ANS 13€

■ ÉTUDIANT 10€ ■ MINIMA SOCIAUX - PERSONNE EN SITUATION DE HANDICAP 8€ ■ -14 ANS EN FAMILLE 6€

LES PENSÉES

Nicolas Doutey / Sylvain Maurice

UN DUO LÉGER ET CLOWNESQUE AUTOUR DU PLAISIR DE PENSER.

Une fille, un garçon, des histoires et beaucoup d'idées. Les petits héros de Nicolas Doutey s'embarquent dans une grande aventure : s'entraîner à penser comme on ferait du bricolage. Ils regardent, démontent, organisent et surtout échangent leurs observations. Ils mettent des mots sur les choses et ça les rend tout joyeux.

Ici, la philosophie se partage comme un jeu d'enfant.

Maïa Bouteillet

Texte **Nicolas Doutey**

Mise en scène **Sylvain Maurice**

Lumière **Rodolphe Martin**

Avec **Mikaël-Don Giancarli, Jeanne Louis-Calixte** et **Laurent Graïs** (musique)

Production compagnie [Titre Provisoire]. **Coproduction** Centre Dramatique national de Tours – Théâtre Olympia, avec le soutien de Artcena, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. [Titre Provisoire] est soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Bretagne.

Les Pensées de Nicolas Doutey sont publiées chez Actes Sud-Papiers en juin 2026.

Photos **Christophe Raynaud De Lage**

TOURNÉE 2026

21 et 22 nov.

La Station théâtre -

La Mézière

8 jan.

Espace Culturel Les Quatre

Vents - Rouziers-de-Touraine

SIGNATURE DE L'AUTEUR – NICOLAS DOUTEY

SAMEDI 17 OCTOBRE après la représentation de 14H

À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE DE LA VILLE

ENTRETIEN AVEC SYLVAIN MAURICE, MARS 2026

Qu'est-ce que racontent *Les Pensées* ?

Il faut imaginer que c'est une improvisation. Ida et Paul se rencontrent et ils s'aperçoivent qu'ils pensent. Et cela les étonne et cela leur plaît. À partir de là, il va leur arriver des tas de choses : ils vont essayer de rencontrer leur ami Bill, ils vont aller faire les courses, ils vont avoir peur d'un « *double maléfique* ». Ils vont aller de surprise en surprise, d'étonnement en étonnement. C'est pourquoi je parle d'improvisation : les personnages sont toujours confrontés à la nouveauté et à l'inédit. En fait, cela fait penser à du clown.

Est-ce par ce biais – l'humour du clown – que le spectacle s'adresse aux enfants ?

Certainement, même si ce terme de clown recouvre des univers très différents. Mais, oui ! Il y a dans le clown la force de l'immédiateté, la force de la découverte, la force du présent. D'autant que la proposition de Nicolas Doutey est construite autour d'un duo. Un duo, une fille et un garçon, enfantin et adulte, intelligent et naïf tout à la fois. Et ce duo d'amis fait l'expérience de penser.

Si je comprends bien, le spectacle est autant une expérience sensible qu'une histoire qu'on raconte. Mais y a-t-il une intrigue, ou au moins une progression dramatique ?

Tout à fait. La situation ne cesse d'évoluer. C'est très concret : d'abord on découvre « *qu'on pense* ». Puis que « *penser c'est agréable* ». Ensuite « *qu'une pensée peut se partager par les mots, en se parlant* ». Mais aussi que « *penser est synonyme de liberté* ». Mais encore que « *penser, ça a des conséquences* », etc. À la toute fin, nos deux héros veulent des pensées « *qui dépotent* », ce qui est une fin très positive, un appel à l'imagination en quelque sorte.

J'ai l'impression, quand tu en parles, que c'est comme une initiation à la philosophie...

Oui, mais par le jeu, et je dirais même plus, par le jeu des acteurs et par le théâtre. C'est le pari de Nicolas Doutey : il ouvre à une abstraction, mais à travers une expérience tangible, qui rappelle les découvertes que l'on a toutes et tous ressenties quand on était enfant.

Pourquoi imagines-tu de la musique « *live* » avec Ida et Paul ?

La musique rend les situations « allègres », inventives, rapides. On n'est plus en train de « *penser* » (au sens de « *prise de tête* »), on pense en direct. Grâce à la musique, les pensées sont comme des bulles dans une bande dessinée : « *Tilt* », « *Eureka* », « *!!!?* ». L'interaction entre le jeu et la musique crée la vie.

Et l'espace ? Le décor ? La lumière ?

Les interprètes créent leur propre espace. Ils sont dedans et dehors. Les frontières entre différents registres sont poreuses et ouvertes.

« *COGITO ERGO SUM* »

POUR LES PLUS JEUNES

Alors que, traversant une plaine, Ida cherche à s'abriter de la pluie qui soudain fait rage, elle est traversée par une pensée. Elle se rend compte qu'elle pense, et ça l'arrête : ça lui semble une chose remarquable. Elle le raconte à son ami Paul, à qui ça semble également remarquable, puis une autre pensée va la traverser, puis ce sera au tour de Paul, et ainsi de suite. Ida et Paul vont ainsi expérimenter la pensée de façon tout à fait concrète et pratique, alors qu'ils sont à la recherche d'un ami et qu'ils doivent faire un achat dans un magasin. Quand soudain surgit un double inquiétant...

Pour son premier texte destiné au jeune public, Nicolas Doutey met en situation Ida et Paul qui découvrent pour la première fois qu'ils pensent. Cet « *Eurêka !* », qui est d'abord un jeu, se transforme car penser c'est aussi un apprentissage. Notre duo, aussi touchant que burlesque, tel Auguste et le Clown blanc, va aller d'expérience en découverte : « *Peut-on penser à deux choses en même temps ? Peut-on partager nos pensées ? Peut-on voir les pensées ou bien sont-elles sous-marines ?* »

Leur dialogue tient à la fois du « *café philo* » et du « *cours (un peu foutraque) de bricolage* ». Il se conclut par un enthousiasmant concert de fourchettes.



EXTRAIT

Les Pensées, Éditions Actes-Sud Papiers 2026

Texte lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

IDA

et subitement

je pense

(bref temps)

quelque chose s'active je pense j'ai une pensée c'est une pensée à propos du matin

je pense au matin

(bref temps)

PAUL

tu penses au matin

IDA

oui je pense au matin

soudain je suis très intéressée par le matin très attentive à ce qui concerne le matin

j'aime bien le matin

PAUL

ok

(bref temps)

mais il s'est passé quelque chose ce matin ?



PISTES DE RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE PROPOSÉES PAR L'AUTEUR

● LES PENSÉES SONT INVISIBLES, MAIS ON PEUT LES COMMUNIQUER.

Quand je pense quelque chose, ça ne se voit pas, ce n'est pas « public », ce n'est pas disponible pour les autres, je suis seul avec ce que je pense.

Mais je peux communiquer ces pensées, par le langage. Je peux (dans une certaine mesure, et de diverses façons) ouvrir mes pensées à autrui. Dès lors, en parlant, je ne suis plus seul avec mes pensées. (Mesurer, à l'inverse, la solitude dans laquelle on peut être si on n'arrive pas à communiquer, si on ne parle pas la langue, etc.)

Et : les pensées se communiquent très bien, les pensées font ainsi du commun, les pensées sont un haut lieu du commun, les pensées réunissent.

● ON PENSE TOUT LE TEMPS.

On peut identifier des « *idées* » qu'on a, des « choses » auxquelles on pense. Mais si on y prête attention, on remarque que même quand on « ne pense à rien », il y a des choses, la pensée ne s'arrête pas tout à fait, se mêle de sensations, de rêveries, etc. Si on se débarrasse de toute hiérarchie (entre pensées supposément « *nobles* », grandes idées etc. et pensées supposément « *basses* », communes, pratiques ; pensées nettement pensées avec des objets clairs et pensées confusément pensées ; etc.), on se rend compte qu'on est toujours en train de penser. La pensée est un flux continu : on pense tout le temps. Ce n'est pas forcément ni toujours brillant, loin de là, mais c'est tout à fait ordinaire ; le fait est que tout le monde pense tout le temps.

● CE QU'ON PENSE EST TOUJOURS NOUVEAU.

Si on entre suffisamment dans le détail, qu'on ne rabat pas la pensée sur la connaissance, qu'on ne réduit pas la pensée à « *ce à quoi* » on pense, mais qu'on considère que le « *comment* » fait pleinement partie de la pensée (avec les sensations et affects qui l'accompagnent, la dimension « *sensible* » de la pensée), alors force est de constater qu'on ne peut pas penser, précisément, exactement de la même façon, deux fois la même chose. Penser est toujours, inévitablement, nouveau. Comme quand on descend un fleuve, penser est toujours, à chaque seconde, aventureux.

● IL Y A UNE LIBERTÉ FONDAMENTALE DANS L'ACTIVITÉ DE PENSÉE.

D'abord, c'est très facile, accessible, besoin de rien pour penser (pas de matériel particulier), tout le monde le fait tout le temps. Et : on peut penser ce qu'on veut. On peut, à tout instant, penser ce qu'on veut.

Par exemple penser à ce à quoi on veut penser. C'est une richesse inépuisable. Cette liberté (et l'invisibilité de la pensée) est ce qui rend si violent (et difficile à réaliser) le « *contrôle des consciences* » dans les dictatures par exemple.

EXTRAITS DE PRESSE

Penser c'est fantastique, ça ne change rien et ça change tout ! Un dialogue revigorant, quand Doutey rend émoustillant la banalité du quotidien, un premier texte pour la jeunesse qui l'invite à ne pas tout accepter au comptant, à oser s'aventurer sur les chemins du questionnement et de la réflexion. Comme à l'habitude, dans une mise en scène limpide de Sylvain Maurice qui s'enroule et se déroule avec joliesse. **Yonnel Liégeois, *Chantiers de culture***



Tout cela est mené à un train d'enfer par la flamboyante et superbe Jeanne Louis-Calixte (Ida), une authentique révélation... et Mikaël-Don Giancarli, qui relance la dialogue dans de nouvelles circonvolutions, dans un rôle qu'il parvient à transcender jusqu'à le rendre absolument nécessaire... À eux deux, seuls comme des équilibristes, les comédiens creusent les pensées et les mènent dans de vertigineux et dangereux abysses, remontant en toute dernière analyse à la surface des choses et finissant par se sauver par là même...

Jean-Pierre Han, *Frictions*





NICOLAS DOUTEY

Nicolas Doutey est écrivain et dramaturge. Membre fondateur et éditeur de la revue de création *[avant-poste]* (2002-2012), il y a publié de nombreux

textes littéraires, traductions (Gertrude Stein) et entretiens (Jon Fosse, Noëlle Renaude, Grand Magasin), tout en menant en parallèle un travail de recherche de théorie du théâtre dont il a tiré un livre, *Une idée de scène* (Classiques Garnier, à paraître). Il a notamment développé une expérience pratique du plateau en travaillant de 2011 à 2017 sur de nombreux spectacles d'Alain Françon. Il collabore depuis en tant que dramaturge avec plusieurs metteurs en scène. Ses premières pièces ont été publiées aux éditions Théâtre Ouvert. Ses textes ont été mis en scène par Alain Françon, Marc Lainé, Rodolphe Congé, Robert Cantarella, Sébastien Derrey, Jean-Daniel Piguët, Bérangère Vantusso, Adrien Béal, Sarah Calcine... En 2023, il reçoit le prix Jeune théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de ses textes dramatiques. Il est auteur associé du Centre dramatique national de Tours depuis 2024.



SYLVAIN MAURICE

Sylvain Maurice Ancien élève de l'École de Chaillot, il fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon de 2003

à 2011, et le Théâtre de Sartrouville-CDN de 2013 à 2022. Sa compagnie [Titre Provisoire] est aujourd'hui implantée en Bretagne. Passionné par les écritures contemporaines, il a mis en scène en juillet 2025 *Le Roi nu* de Evguéni Schwartz au Théâtre du Peuple de Bussang, créera en mars 2026 *La Préparation du roman* d'après Roland Barthes, avec Vincent Dissez et en juin 2026 *Les Pensées* de Nicolas Doutey.



MIKAËL-DON GIANCARLI

Mikaël-Don Giancarli est formé au CN-SAD, promotion 2022. Il joue dans *Le Ra-*

meau d'or de et par Simon Falguière, *Seuil* de Marylin Mattei, mis en scène par Pierre Cuq, *La Vie est un songe* de Calderon, mis en scène par Loïc Mobihan, *Le Roi nu* de Evguéni Schwartz, mis en scène par Sylvain Maurice et dans le long métrage *Ari* de Léonor Séraille.



JEANNE LOUIS-CALIXTE

Jeanne Louis-Calixte commence le théâtre à 8 ans dans des ateliers de quartiers de la ville de Saint-Denis. Elle travaille dans divers projets amateurs

et professionnels aux côtés de Maguy Marin, Thierry Thieü Niang ou encore Jean Bellorini. À 18 ans elle décide de se former et entre au CRR de Paris où elle passe 3 ans avant d'entrer au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle y rencontre de nombreux metteurs en scène dont Simon Falguière ou encore Julien Gosselin avec qui elle travaille dans le Musée Duras avec une partie de sa promotion.



LAURENT GRAIS

Laurent Grais Musicien autodidacte et diplômé en arts graphiques, passionné par les pratiques de l'improvisation, le design sonore et l'utilisation de la

musique dans le spectacle vivant, il collabore à de nombreuses formes et mises en scène passant par la tragédie, la marionnette, l'ombre et le théâtre d'objets. Il a, cet été, collaboré au *Roi nu*, mis en scène par Sylvain Maurice au Théâtre du Peuple de Bussang.